

L'industrie du textile occupe une place très importante dans l'histoire de Saint-Hyacinthe et c'est ici, à proximité de la rivière, que tout a commencé. Dès le début du 19^e siècle, on retrouve en effet sur ce site et dans les environs plusieurs moulins à carder et à fouler.

Le décollage des années 1870

Fondée en 1873, la Compagnie Manufacturière de Saint-Hyacinthe occupe les terrains le long de la rivière, de part et d'autre de l'avenue Bourdages. Elle est bientôt rejointe par plusieurs autres compagnies.

En 1881, une entreprise américaine ouvre la manufacture Le Tricot sur la rue Girouard, près de l'avenue Raymond. Quatre ans plus tard, la Granite Mills des frères Féodor et Maurice Boas s'installe juste à côté. Ceux-ci achètent par la suite Le Tricot et la Compagnie Manufacturière de Saint-Hyacinthe et les réorganisent, en 1899, sous le nom de Canadian Woolen Company.

Vers la fin du 19^e siècle, le textile remplace véritablement la chaussure comme première industrie en importance à Saint-Hyacinthe.



Usine de la Penman's vers 1920.

Les conditions de travail



Employés de la Penman's au début du 20^e siècle.

À cette époque, les conditions de travail ne sont cependant pas faciles. Vers 1890, les employés travaillent en moyenne 10 heures par jour, 59 heures par semaine. Ils peuvent être renvoyés à tout moment et doivent souvent payer à leur employeur des amendes importantes pour tout retard ou bris d'équipement.

Parce que les entreprises souhaitent réduire leur masse salariale, elles engagent surtout des femmes et des enfants, moins bien rémunérés que des hommes. Leur salaire quotidien tourne souvent autour de 50 cents.

La Penman's

Au tournant du 20^e siècle, les affaires ne vont cependant plus très bien pour les manufactures installées le long de la rivière. Elles sont achetées en 1903 par la Penman Manufacturing Company, connue, à partir de 1906, sous le nom de Penman's Limited.

Avec la construction d'une nouvelle digue en béton armée en 1916 et plusieurs agrandissements en 1927-1928, le moulin de Saint-Hyacinthe devient le plus important possédé par la puissante compagnie ontarienne. En 1933, sur une population totale de 14 926 habitants, la Penman's emploie plus de 1 180 personnes!

Du sommet au déclin

Le gouvernement du Québec reconnaît la notoriété de Saint-Hyacinthe dans le domaine du textile lorsqu'en 1945, il choisit d'y fonder l'École supérieure des textiles, le premier établissement du genre au Canada. Par la suite, le Cégep de Saint-Hyacinthe sera le seul collège du Québec à dispenser des cours de techniques du textile.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'industrie du textile périclité cependant rapidement. L'arrivée massive des textiles étrangers dans les années 1970 entraîne une vague de licenciement et de fermeture d'usines. La Penman's cessera ses opérations en 1983 et ses bâtiments seront démolis en 1984.

En 1994, on inaugurerait le parc des Tisserands afin de commémorer l'important travail des ouvrières et des ouvriers du textile dans le développement économique de Saint-Hyacinthe.



Complexe industriel de la Penman's vers 1950.